

La Réunion accueille l'innovation

La ville de Saint-Gilles a accueilli hier les quatrième rencontres de Qualitropic. Pendant toute une journée, près de 200 chercheurs, scientifiques et chefs d'entreprises sont venus parler d'innovation et de Recherche et développement (R&D).

RECHERCHE

"L'innovation, c'est l'avenir de l'île". Voilà de façon simplifiée le message qu'ont voulu faire passer hier les responsables de Qualitropic, le pôle de compétitivité de La Réunion. Un message qui a été largement décliné lors des quatrième rencontres de l'association. Organisées à l'hôtel Les Recifs de Saint-Gilles, ces rencontres ont permis à 200 chercheurs, scientifiques et chefs d'entreprises locaux, nationaux et internationaux d'échanger au cours de conféren-

ces et de tables rondes ayant pour dénominateur commun l'innovation. "La Réunion a toujours été une terre d'innovation. À travers ces rencontres, l'objectif de Qualitropic est d'enfoncer encore plus le clou", expliquait hier Jean-Pierre Avril, le président de Qualitropic, en préambule de la manifestation.

Tout au long de la matinée, divers intervenants reconnus au niveau national et international sont donc venus présenter les grands enjeux alimentaires et environnementaux autour de l'agriculture, de la mer, de la nutrition

et de la santé. L'après-midi était dédié au "développement durable de la créativité". Un thème ouvert sur une conférence de Guy R. Cloutier, formateur international auprès d'entreprises et d'institutions. Le conférencier a notamment expliqué à quel point il était important de miser sur l'humain pour faire face aux défis à venir.

En guise de conclusion, la fin de la journée a été l'occasion pour les participants de faire des propositions d'actions pour mettre l'innovation au service des entreprises locales. Parmi celles-ci figurent notamment le renforcement des partenariats avec la ville de Toulouse et l'ouverture vers le Canada.

Dans le même temps, les adhérents de Qualitropic continueront de travailler sur leurs projets innovants comme la production d'énergie à partir de la méthanisation de vinasse. "À la Réunion comme partout en France, des hommes et des entreprises développent des idées qui peuvent paraître surprenantes mais qui, demain, seront efficaces et rentables," déclarait Jean-Pierre Avril à la fin de la manifestation avant d'assurer que La Réunion "doit faire rapidement un saut qualitatif si elle ne veut pas louper le train de l'innovation". Nous voilà prévenus ■



► Plus de 200 chercheurs, scientifiques et chefs d'entreprises locaux, nationaux et internationaux ont participé aux quatrième rencontres de Qualitropic. (Photo R.Lt.)

Une feuille de route ambitieuse

Ces quatrième rencontres ont aussi été l'occasion pour Qualitropic de présenter sa feuille de route pour les prochaines années. Pour le pôle de compétitivité, l'avenir tourne autour de la valorisation des projets actuels mais aussi sur la mise place des actions ciblées visant à renforcer l'innovation et la R&D au sein du réseau local et national. Parmi ces actions, on peut citer la création de groupes de travail thématiques, dédiés, par exemple, aux fruits et légumes, à la biomasse ou aux produits résiduels organiques. Qualitropic souhaite aussi apporter des expertises scientifiques, juridiques et économiques pour faire aboutir les projets. Les visites d'entreprises et de laboratoires ou encore les missions hors de La Réunion en lien avec les autres pôles et clusters font aussi partie des objectifs prioritaires de l'association. Pour finir, Qualitropic souhaite continuer de faire de sa politique d'accompagnement de projets sa grande priorité.

► Qualitropic ne connaît pas la crise

L'année 2009 a été très importante pour Qualitropic. Le pôle de compétitivité local a gagné 22 adhérents par rapport à 2008, ce qui porte désormais leur nombre à 70. Ces adhérents sont répartis à raison de 43 pour le collège entreprises, 13 pour le collège scientifique et technique et 14 pour le collège institutionnel, regroupant les 3 chambres consulaires, les organisations professionnelles et les associations impliquées dans le développement économique.

► Cinq nouveaux projets labellisés en 2009

En 2009, Qualitropic a labellisé cinq nouveaux projets : Lignophenol (valorisation de la lignine de bagas de canne), Liveff (développement méthodologique de systèmes d'élevage), Enerdivil (méthanisation des vinasses pour produire de l'énergie), Irrsol (production énergétique à partir de la production agricole) et Biopaintrop (peintures anti-salissure écologiques). Depuis sa création, Qualitropic a déjà labellisé 12 projets, pour un montant d'investissement de recherche et développement de 10 315 002 euros.

"La Réunion est le cadre idéal pour la filière microalgue"

Carlos Vaca-Garcia est professeur à l'institut national polytechnique de Toulouse et chercheur au laboratoire de chimie agro-industrielle. Dans le cadre des rencontres

Qualitropic, il est venu plaider la cause des micro-algues pour La Réunion. ► Les micro-algues sont déjà utilisées à La Réunion pour la production de

biocarburant. Peut-on envisager d'autres applications ?

Carlos Vaca-Garcia : "Oui, les micro-algues constituent une nouvelle biomasse à partir desquelles on produit de l'énergie mais aussi des biomatériaux et des composants alimentaires. Mais justement, l'intérêt de ces rencontres Qualitropic est d'apporter des regards croisés sur leur valorisation. Aujourd'hui, il ne faut pas chercher à cultiver les micro-algues pour en tirer un seul produit comme le colorant dans l'alimentaire, le biocarburant ou une molécule (la spiruline), efficace dans l'activation des défenses immunitaires. Il faut plutôt réfléchir au concept de bioraffinerie. Comme pour le pétrole, on craque, on dissèque puis on reconstruit derrière. Il faut séparer, extraire, purifier les molécules comme sait le faire l'industrie pharmaceutique. Je propose de faire une séparation progressive de tous les composants pour que la filière devienne économiquement rentable.

► Les entrepreneurs locaux déjà impliqués dans la conception de biocarburant sont-ils prêts à vous suivre ?

J'ai rencontré le responsable de l'entreprise Bioalgastral spécialisée dans la conception de biocarburant. Son entreprise est à peine à l'équilibre. Lui aussi est convaincu que la mono-utilisation n'est pas la bonne solution. Le président du Medef, François Caillé, est enthousiaste aussi pour qu'une bioraffinerie voie le jour à La Réunion. Mais pour cela, il faut allier de multiples compétences pour sélectionner les souches, concevoir le photoréacteur... En métropole, le projet SHAMASH est un échec aujourd'hui parce que les chercheurs se sont concentrés sur la mono-utilisation. Il faut donc intégrer des chimistes, des biochimistes et des génies des procédés pour parvenir à tirer des bénéfices économiques de l'exploitation des micro-algues. Il faut mettre en place une filière aboutie et sans perte.

► Serait-il pertinent de développer la filière de l'or vert à La Réunion ?

Si nous y parvenons les répercussions seront multiples et adaptées à La Réunion. Les micro-algues et les protéines que l'on peut en extraire permettraient d'abord de soulager la pression qui pèse sur l'industrie agro-alimentaire locale. Les protéines sont nécessaires dans l'alimentation des hommes et du bétail. Actuellement pour nourrir le bétail, nous importons des protéines de soja en provenance du Brésil. Le bilan carbone est déplorable. Au contraire développer les micro-algues permettrait de réactiver l'économie locale sans nuire à l'environnement. Nous avons juste besoin de soleil. Là où la ressource agricole est limitée, raffiner les micro-algues se justifie pleinement. Les micro-algues poussent dans des réacteurs verticaux. Il n'y a pas besoin de grandes surfaces agricoles. La Réunion est le cadre idéal pour la filière microalgue. Avec les micro-algues, s'agit aussi de travailler sur la santé et le bien-être." ■



► Carlos Vaca-Garcia, professeur à l'institut national polytechnique de Toulouse, est venu plaider la cause des micro-algues pour La Réunion.



Abonnez-vous.

Livraison gratuite de votre journal et de ses suppléments dans votre boîte aux lettres avant 7h30, 7 jours sur 7.

1 mois : 30€, 30 numéros livrés
2 mois : 60€, 60 numéros livrés

3 mois : 90€, 90 numéros livrés
6 mois : 180€, 180 numéros livrés

Bulletin à retourner sans affranchissement à JIR - Service Promotion
LIBRE REPOSE 40829, 97491 Sainte-Clotilde cedex

Nom _____	Prénom _____
Adresse _____	
Code postal _____	Ville _____
Email _____	@ _____
Tél : 0262 _____	GSM _____
Ci-joint mon règlement d'un montant de _____ euros, par :	
<input type="checkbox"/> Chèque bancaire ou postal à l'ordre du «Journal de l'île»	
<input type="checkbox"/> Carte bancaire numéro _____	
expire à fin _____	
3 derniers chiffres du n° au dos de la carte _____	
Date et signature obligatoires	